ROUBRIX, Grande-Rue, 71 TOURCOING, no Camet, 53

avec les troupes américaines

UN DISCOURS DU PRESIDENT

53º Année — Nº 70 VENDREDI

27 Décembre 1918

Les ANNONCES et les ABONNEMENTS

47. rue Le Peletier, PRRIS

# LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS LES ARDENNES

# Contre une nouvelle invasion boche

Aussi dures que pourront être les condi-tions de paix imposées aux Boches, elles risque et fort de rester lettre morte si, individucllement, nous ne prenons pas de suite les résolutions qui s'imposent.

Quarante-huit heures après la signature du traité, les voyageurs de commerce et les touristes allemands tenteront de pénétre re masse sur notre territoire. Il faudra nous opposer fermement à cette nouvelle inva-

sion. Comment? Inutile de se faire illusion sur l'efficacité des mesures officielles les plus sévères. La ruse et la platitude de nos ennemis auront facilement raison de tous les obstacles administratifs élevés à la frontière. Des gens qui sont espions en naissant, fabriqueront autant de faux passeports qu'il sera laccessaire pour dérouter les recherches de la lacchie. Non capatine par la cande police. Non, ce n'est pas sur le gendarme qu'il faudra compter pour faire rebrousser chemin aux indésirables. C'est sur nous, et

Si nous sculs.

Si nous refusons de les recevoir à nos foyers, d'abord, dans nos maisons de commerce, dans nos hôtels, les Boches seront forcès de s'en retourner chez eux.

Après la guerre, les commerçants qui ne mettront pas carrément à la porte les représentants de firmes allemandes qui oseront et ils oseront — se présenter chez eux, seront de mauvais Français. Et il n'y a sucune excuse valable à donner.

Nous achetions autrefois des articles boches? Eh bien l nous achèterons maintemant des articles français, ou anglais, italiens

mant des articles français, ou anglais, italiens ou américains, si les Français n'en fabri-squent pas. Aujourd'hui, la France et ses alliés sont en mesure de remplacer l'Alle-magne et l'Autriche sur tous les marchés où nations avaient une prépondérance quel-

Et si pour quelques rares produits nous Eprouvous des difficultés, sachons faire les sacrifices nécessaires pour nous libérer aussi complètement que possible de la production

Entrons dans les associations, les comités, les ligues qui exigent de leurs adhérents la promesse formelle de n'acheter aucun article, aucuna, marchandise d'origine allemande ou autrichienne. Et preuons garde aux ven-deurs et aux courtiers des pays neutres qui me manqueront pas de chercher à introduire chez nous toute la « kamelote » fabriquée en

Après les commerçants, les hôteliers peuwent beaucoup pour empêcher la vermine tentonne de se répandre de nouveau sur

On sait qu'avant la guerre, l'industrie hôtelière, aussi bien en France qu'à l'étranger, était entre les mains des Allemands. Et il est permis de penser que checur (triche) ger, cant entre les mans des Arlemans. Le il est permis de penser que chaque établis-sement tenu par un Boche était un foyer d'espionnage organisé. L'épuration, com-mencée en 1914, doit être terminée mainte-mant. Mais après le personnel des hôtels, il

y a la clientèle étrangère qu'il faudra sur-vei ler de très près. Le Syndicat des Hôteliers de France l'a

compris, et il vient de décider que ses mem-bres ne recevraient aucun voyageur germa-nique et n'occuperaient pas d'employés de cette origine durant une période de plusieurs

Bravo! Voilà qui est pratique et catégo-rique. Si toutes les associations profession-nelles veulent marcher dans cette voie, nous sommes sauvés.

Les Boches, nous les avons assez vus Allons, ouste!

Louis Robichez.

# Le Ministère des Régions libérées

On sait que M. Lebrun, ministre des Roions libérées, était en même temps ministr Le Gouvernement a estimé que le momen



M. LEBRUN Ministre des Régions Libérées

était venu de décharger M. Lebrun de ses fonctions de bloqueur; et un décret vient de transférer la direction du blocus au Minis-tère des Affaires étrangères, où elle trouvéra

tere des Affaires etrangeres, ou ene trouvera la place qui lui convient. On ne peut qu'approuver cette mesure rationnelle, qui permettra à M. Lebrun, re-présentant d'un département libéré, de se donuer tout entier à l'œuvre de relèvement du Nord de la France.

## UN AMENDEMENT A LA LOI DES PENSIONS

La médaille militaire à tous les réformés numéro !

numero I
Paris, 26 décembre. — On annonce que les
députés Georges Bureau et Patureau-Baronnet, ont déposé un amendement à la loi sur
les pensions, tendant à accorder la médaille
militaire à tous les réformés numéro I.

# M. POINCARÉ DANS LES ARDENNES

Le Président Visite Sedan Mahon, Mézières Charleville, Rethel et Vouziers

LES RÉCEPTIONS. - LES DISCOURS

Paris, 26 décembre. — M. Poincaré, accom-pagné des députés et des sénateurs des Ar-dennes, est parti, mardi soir, pour visiter le département des Ardennes. A SEDAN

Le train présidentiel s'est arrêté à Dun-sur-Meuse, à la suite de la crue, ct, en auto-mobiles, le cortège a gagné Sedan, où la population entière, malgré le temps épou-vantable, fit, à M. Poincaré, un chalcureux

accueil.

Discours d'un adjoint au Maire

A la réception à l'Hôtel de Ville, l'adjoint, remplaçant le maire, mobilisé, a
souhaité la bienvenue aux visiteurs.

Il évoque les souffrances subries peudant
cinquante mois d'occupation. Il rappelle que
le jour où il protestait, invoquant le droit et
la justice contre le dépouillement méthodique des maisons, les Allemands répondirent:
« Il n'y a plus de droit, il n'y a plus que la
force. »

torce. L'adjoint termine en disant que Sedan 1918, venge bien le Sedan 1870, car c'est ici que l'orgueilleuse Allemagne dut reconnattre son irremédiable défaite.

Réponse de M. Polncaré
M. R. Poincaré, dans sa réponse, affirme
que Sedan est définitivement affranchie du
passé douloureux de 1870. Il rappelle que la
ville fut plus éprouvée de la guerre de 1870,
mais ce qui pesait sur la conscience est évanoui.

Les discours sont longuement applaudis. a foule acclame M. Poincaré et les « poi-

A MAHON

Ensuite, le cortège gagne Mézières, Char-leville. Il s'arrête à Mahon, cité industrielle, où M. Poincaré affirme aux habitants la vo-lonté des Pouvoirs publics, à faire renaître l'activité industrielle de l'Est.

A MÉZIERES

A Mézières, le Président est reçu par le général Maistre, le général Pont et le repré-sentant de la Municipalité.

Allocution du Maire

Le maire, dans son allocution, rappelle le cruci sort de Mézières, dans les quelques jours qui précédèrent la cessation des hostilités, où les Allemands bombardèrent jusque cinq minutes avant l'armistice, détruisant quatre cents maisons et faisant de nombreuses victimes.

Discours du Président M. Poincaré répond, et flétrit les procédés muemis, qui donna le mesure de sa cruauté usqu'à la dernière minute, en bombardant 'hospice, en tirant sur les femmes et les en-

nts. Il rappelle que les Ardennes fut le seul épartement totalement envolu pendant cin-

quante mois.

« Aujourd'hui, dit-il, les forfaits des Allemands appellent des sanctions. La France obtiendra la réparation des torts causés et des garanties pour la tranquillité de l'avenir. »

Puis, M. Poincaré offre un déjeuner aux proprésentants des Ardennes et aux notabilitées de la ville.

A CHARLEVILLE Ensuite, il gagne Charleville, où le Maire lui demande l'appui des Pouvoirs publics pour reprendre la vie normale.

Déclarations de M. Poincaré

Déclarations de M. Poincaré
M. Poincaré renouvelle l'expression de la
sollicitade du Gouvernement pour les pays
libérés. Quant aux dommages, le Gouvernement entend les récupérer autant que possible en nature, sans écarter la compensation pécuniaire. Partout, l'ennemi employa
la même méthode, visant à la destruction des
forces economiques françaises. Le Président
raconte que le volume édité par l'état-major
allemande et trouvé en Alsace, indiquait le
moyen pour immobiliser complètement les
fabriques pendant cinq ou dix ans, et concluait à la nécessité d'assurer, par ces
moyeus, la supériorité de l'industrie allemande.

moyeus, la superiorite de l'est habitants d'être restés toujours de bons Français.
Puis il va examiner les dégâts causés par les Allemands au moment de leur retraite.
La gare, notamment, est presque détruite.

A RETHEL

A RETHEL

Le Président quitte Charleville à 15 h. 30, et arrive à Rethel, qui a cté très éprouvé: 83 % des maisons sont complètement détruites et les autres doivent être réparées.

Le Maire lui souhaite la bienvenue et M. Poincaré rappelle tous les efforts faits par l'armée française, pour délivrer la ville au cours de la guerre. Il assure les habitants que des réparations seront obtenues et que l'Allemagne paiera.

A VOLVIERS

A VOUZIERS

A VOUZIERS

Puis il gagne Vouziers, dont le tiers est détruit et les autres maisons endommagées. Les habitants ont tous été évacués par les Allemands. Il exprime sa sympathic et celle des Pouvoirs publics. Il promet que des mesures seront prises pour hâter le retour des habitants dans leur foyer et pour la reconstitution des immeubles.

M. Poincaré, ainsi qu'il e fit dans les communes précédemment visitées, laisse des secours pour les nécessiteux, puis il regagne son train, qui le ramena à Paris dans la matinée.

# CHAMBRE DES DÉPUTÉS Séances du 28 décembre 1918 Séance du matin LA DISCUSSION DU PROJET DE PENSIONS

La date des élections Pas avant juillet

Au scrutin d'arrondissement

Paris, 26 décembre. — Un journal parisien
dit que, sauf un événement imprévu, les
élections n'auront pas lieu avant juillet. Le
renouvellement du corps électoral est subordonné à la démobilisation, et celle-ci à la
criss des transports.

On a raison de croire que les élections n'auront pas lieu avant juillet et
qu'elles se féront au scrutin d'arrondissement, ainsi que M. Clémenceau le fera connaître avant peu à la Chambre, en engageant
sa responsabilité.

Mais la Chambre réclame le servitin de

CA DISCUSSION DU PROJET DE PENSIONS

On reprend la discussion du projet de pensions, sur l'article 7. Le Gouvernement et la Commission acceptent la demande de M. Lefas autorisant les reformes temporatres victimes de complications à la complication de la periode biennaie. Répondant à MM. Bouveil et Queil, le rapporteur declare que les hommes du service auxiliaire aurofit droit aux pensions si l'imfirmité est supérieure à 10 %. Les hriticles 7 et 8 sout adoptés.

Larticle 37 et 8 sout adoptés. Emporatires conticle 30 disant que foutes les confestations sont l'aprèce par un tribunal départemental des pensions et adopté. L'article 31 fax la compestition de ces tribunaux et al control de la compliant d

### Le travail des escadrilles américaines pondant la guerra 845 avions et 82 ballons ennemis abattus

sa responsabilité.
...Mais la Chambre réclame le scrutin de liste!
Paris, 26 décembre. — Le président de la Commission du Suffrage universel constate que presque tous les mandats électifs sont à renouveler. Il expose ensuite à la Commission du Suffrage universel, que la Chambre réclame le scrutin de liste avec la suppression du second tour et le vote des femmes, Il termine en annongant que la Commission demandera à la Chambre de mettre ses rapports à l'ordre du jour. Paris, 26 décembre. — Du New-York He-rald : Lors de la signature de l'armistice, 45 escadrilles américaines opéraient sur le escadrilles américaines opéraient sur l front américain. Elles descendirent 845 avion ennemis, dont 491 officiellement confirmés 82 ballons, dout 57 confirmés.

UNE PREVISION OUT S'EST REALISEE

# Le genéral Franchet d'Esperey et le 16 Chasseurs

Le Journal de Roubaix du 25 décembre rappelle que le général Franchet d'Esperey, avant la guerre, commandait le rer corps d'armée, Il y a cinq ou six ans, le 16e bataillon de chasseurs à pied quittait Lille pour aller tenir garnison dans l'Est, et en faisant ses adieux à ce corps d'élite, le général Franchet d'Esperey « donnait rendez-vous à ses chasseurs sur la rive droite du Rhin».

La prévision du général Franchet d'Esperey s'est réalisée. UN DISCOURS DU PRÉSIDENT
Chaumont, 26 décembre. — M. Wilson, accompagné de Mme Wilson, est arrivé à 9 heures. Il fut reçu à la gare par les généraux Pershing, Verbel, les autorités régionales et locales, qui lui souhaitèrent la bienvenue. Il passa la revue des troupes rendant les hounéurs. Il se rendit à l'Hôtel de Ville au milieu de chaleureuses acclamations.

Après une courte réception, le cortège partité en automobile, au plateau de Langres, où eut lieu la revue des troupes américaines. Avant le défilé, M. Wilson prononça un discours, disant notanment:

Vous avez fait votre devoir, tout votre de-

# La Reconstitution industrielle

Avant le défilé, M. Wilson prononça un discours, disant notamment:

Vous aves fait votre devoir, tout votre devoir. Nous sommes fiers de vous, Vous saize poirquoi vous ceniez. Vous aves fait ce qu'on vous demandait. A l'Amérique est échiu le privilège de présenter la charte de paix. Cette tâche est d'autant plus facile que les nations intéressées acceptèrent ette charte et que l'application des principes qu'elle énumère découle de leur exposé même. Le monde entier sait maintenant que les nations qui prirent part à cette guerre, ainsi que les soldats, sont prêts à complèter leur œuvre, non-seulement dans les revendications de leurs propres intérêts, mais dans l'établissement d'une paix assies sur les fondations permanentes du droit et de la justice. C'était une guerre des peuples, Tous les intéressés sont au règlement. Ils sœuent que la paix doit être la paix des peuples, que rien ne doit être fait, qui n'égale en grandeur les hauts faits des Etats-Unis et des Alliés. Après le défilé, M. Wilson a quitté la tribune, au milieu des ovations enthousiastes, pour ailer à Montigny-le-Roi, au Quartier Général de la 26e division, où il partagea, avec les soldats américains, le lunch de Christmas. Le Président a regagné Chaumont pour prendre quelques instants de repos, au château qu'nabite le général Pershing, avant son départ pour Paris.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS LE ROUAGE ADMINISTRATIF
CRÉE PAR M. LOUCHEUR
M. le Préfet du Nord transmet à M. le
Maire, copie de la lettre qui lui a été adressée, le 12 décembre, par le Ministre de la
Reconstitution industrielle et qui est ainsi
conçue:

Paris. le 12 décembre 1918.

Paris, le 12 décembre 1918 Le Ministre de la Reconstitution indus-trielle, à Monsieur le Préfet du Nord, Lille.

Taille, à Monsicur le Prefet du Nord.

L'ai l'honneur de porter à votre connaissance
que, pour la reconstitution industrielle des région
ilbérées, j'ai crés plusieurs secteurs à la tête de
chacun desquels, le place un officire, que je charge
des pouvoirs les plus étandus, pour faciliter aux
industriels la reconstitution de leurs usines, et, node déblaiement et réparations urgentes, organiser
de déblaiement et réparations urgentes, organiser
faciliter les services de transport de l'outiliage
et des matériaux destinés à la reconstitution, renria main-d'œuvre nécessaire, organiser, s'il y
illeu, des centres de prisonniers à distribuer dans
intri la main-d'œuvre nécessaire, organiser, s'il y
illeu, des centres de prisonniers à distribuer dans
remiss en cann. d'une manière genérale, prendre
toutes les mesures qu'exigera la situation pour la
remiss en citat méthodique et rapide des usines
sinistrées.
Je vous informs que j'ai nommé le lieutenant-coson de la configue de contre de Lille et de
scelur comprend l'arrondissement de Lille et la
partie des arrondissements de Bébune et d'Harbrouck, (uil a souffert de la guerre.
Je vous prie de vouloir bien donner à M. le lieutenant-colonel Prangey, tout l'aide qui lui sera
nécessaire, pour l'accomplissement de sa mission.

POUR LES SINISTRES

# LES RÉPARATIONS DES IMMEUBLES A LA CHARGE DE L'ÉTAT

UNE CIRCULAIRE DU PRÉFET DU NORD AUX MAIRES

Le ministère vient de prendre une mesure intéressant nos régions. Il a décidé que toutes les réparations faites aux immeubles sinistrés seraient remboursées par l'Etat sur la présentation des factures justificatives produites par les propriétaires. Voici la lettre officielle adressée par le préfet du Nord aux maires pour leur faire connaître les droits des sinistrés :

# DERNIÈRE HEURE

# Les Pensions pour les mutilés de la guerre devant la Chambre

### L'ÉTABLISSEMENT DES BAREMES D'INFIRMITES

Paris, 26 décembre. — La Chambre adopte un projet de loi accordant, suivant certaines modalités, une indemnité exceptionnelle de temps de guerre, aux officiers et sous-officiers à solde mensuelle des armées de terre et de mer et portant l'ouverture de crédits additionnels aux crédits provisoires alloués sur l'exercice 1018.

sur l'exercice 1918.

Elle a adopté un projet de loi ayant pour objet de déterminer les voies et moyens d'exécution de la loi du 9 avril 1918, pour le propie our familles des soldats morts pour pour le propie our familles des soldats morts pour

d'exécution de la loi du 9 avril 1918, pour le récutie aux familles des soldats morts pour la Patrie et portant l'ouverture des crédits sur l'exercice 1918.

On reprend ensuite la discussion des pensions militaires.

M. Lugol déclare les chiffres suivants : 120, 170, 170, 200, 295, jusqu'à 65 %, de dr. pour 10 %, 1.350 fr. pour 80 %, 1.850 pour 90 %, 1.950 fr. pour 80 %, 1.850 pour 90 %, 1.950 fr. pour 80 %, 1.850 pour 90 %, 1.950 fr. pour 80 %, 1.850 pour 90 %, 1.950 fr. pour 10 % d'incapacité; 170 fr. pour 170 %, 1.350 fr. pour 180 %, 1.850 pour 90 %, 1.950 fr. pour 80 %, 1.850 pour 90 %, 1.950 fr. pour 80 %, 1.850 pour 90 %, 1.950 fr. pour 95 % et alors aux grands mutilés ». Il fait connaître les modifications apportées par la Commission aux propositions du Gouvernement suivant lesquelles les pensions auraient été de 20 fr. pour 50 p. c.; 1.850 fr. pour 65 p. c.; 1.250 fr. pour 65 p. c.; 1.250 fr. pour 65 p. c.; 1.250 fr. pour 95 p. c.; 2.400 pour 100 p. c., 1.850 fr. pour 95 p. c.; 2.400 pour

finances françaises qui supporteront d'abord le premier coup de la loi. Il ajoute que ce n'est pas demain que nous toucherons l'in-demnité de l'eunemi, que ce ne sera qu'au lendemain de la paix. Le Gouvernement mettra toute son ardeur à faire rendre gorge à l'ennemi, mais, en attendant, la trésorerie doit fonctionner. Le Gouvernement est heu-reux de déclarer qu'il peut accepter le ma-ximum de 2.400 francs. Les tarifs votés dernièrement par la Cham-bre entraîneraient une dépense annuelle de

Les tarifs votés dernièrement par la Chambre entraîneraient une dépense annuelle de 1.500 millions; les tarifs votés par le Sénat une dépense de 1.600 millions. Suivant les derniers tableaux apportés avec un maximum de 2.400 fr., ils portent la dépense à 2.331 millions.

M. Klotz déclare, au nom du Gouvernement, qu'il accepte le chiffre; que la nation acceptera la lourde charge, sauf à nous retourner contre celui qui en est l'auteur responsable, (Applaudissements).

M. Jean Bon signalant qu'on manque de renseignements sur le nombre des ayant-droits, le débat s'engage sur la question.

sion du budget, combat aussi l'amendement Rameil, pour des raisons budgétaires.

MM. Rameil et Bokanowsky insistent pour le vote du tableau fixant le taux des pensions à 240 francs pour 10 p. c. d'invalidité jusque 100 p. c. où le maximum est de 2,400 francs. Ce tableau est adopté par la Chambre, à mains levées presque à l'unanimité.

Chambre, à mains levées presque à l'unanimité.

MM. Klotz et Peret demandent à M. Rameil de ne pas insister pour maintenir : le taux des pensions sera réglé suivant le taux noyen de la vie.

M. Klotz dit : Vous risquez de voir hausser le prix de la vie.

La formule Rameil est repoussée par 344 voix contre 78.

novembre 1916.
Morts:
Officiers
Hommes de troupes Prisonniers vivants: Officiers 438.000
Hommes de troupes 438.000
Le total est donc pour les morts, les prisonniers et les disparus, de : officiers, 42.000
hommes de troupes, 1.789.000.

# La Démobilisation et la Commission de l'armée L'incident des neuf députés socialistes démissionnaires

Paris, 26 décembre. — Les députés socialistes vont rentrer à la Commission de l'ar mée. Le groupe se réunira pour examinar ed discuter la réponse faite par M. Renoult, aux neuf députés socialistes démissionnaires. I est certain que le groupe a satisfaction : le est certain que le groupe a satisfaction : le gouvernement a promis des explications pu-bliques sur les questions de démobilisation.

Le commerce du bois Liberté complète à partir du 1er Janvier Priorité en faveur des régions libérées

Paris, 26 décembre. — Le ministre de la Reconstitution industrielle a décidé de rendre la liberté complète au commerce du bois à partir du rer janvier 1919. Toutes les formalités et visas sont supprimés et des dispositions ont été prises pour assurer sur les bois importés une priorité en faveur des régions libérées.

M. Klotz dit: Vous risquez de voir hausser le prix de la vie.

La formule Rameil est repoussée par 344 voix contre 78.

La suite de la discussion est renvoyée à demain matin. Demain après-midi, douzièmes provisoires.

La suite de la discussion est renvoyée à demain matin. Demain après-midi, douzièmes provisoires.

La séance est levée à 7 heures 25.

Les pertes françaises

pendant la guerre

Paris, 26 décembre. — Au cours de la discussion sur la loi des pensions, M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat, a fait connaître le tableau suivant des pertes françaises au renvourbre 1918:

M. Wilson en Angleterre

Le passage du Président à Douvres. — Son arrivée à Londres. — Il est reçu par le Roi. — M. Wilson a débarqué, ce matin, à Douvres. 11 a été salut par les navires de guerre, pavoisés. L'adresse de bienvenue lui a éte par le maire. Il a été reçu par le duc de Consaight, représentant le Roi. La foule lui a fait une réception enthousiaste.

A LONDRES

Londres, 26 décembre. — M. et Mme Wilson a débarqué, ce matin, à Douvres. Il a été salut par les navires de guerre, pavoisés. L'adresse de la paix comprennent le rétablissemaire. Il a été reçu par le Roi et duc de Consaight, représentant le Roi. La foule lui a fait une réception enthousiaste.

Londres, 26 décembre. — M. et Mme Wilson a débarqué, ce matin, à Douvres. Il a été salut par les duc de Consaigne de par le Roi et duc de Consaigne de par les navires de guerre, pavoisés. L'adresse de la paix comprennent le rétablissement de l'ordre et la renaissance des sentiments humains.

Il affirme être décidé à assurer, aux délibérations du Congrès mondial, l'appui d'un pouvoir sur les fiédels pour que soit facilitée.

Lordres, 26 décembre. — M. et Mme Wilson a débarqué, ce matin, à Douvers. 11 a été salut par le

son sont arrives, par un train special, en gare de Charing-Cross, superbement décorée, Ils furent reçus par le Roi et la Reine, la princesse Mary, les chefs de l'armée, de la flotte, M. Lloyd George, et tous les ministres et représentants des dominions et les hauts dignitaires.

Le Président, accoupagné du Roi et du duc de Connaught, a passé l'inspection de la Garde d'honneur, tandis que la musique jouait l'hymne américain. Puis M. Lloyd George et les hommes d'Etat lui out été présentés.

sentés.

Au moment où M. Wilson sortait de la gare, les canons tonnèrent, les cloches sonnèrent et les musiques jouèrent. Les aéroplanes survolaient la ville. L'enthousiasme de la foule est indescriptible.

## Le retour de nos prisonniers par le Danemark et la Mer

Des fêtes pour les soldats à la Noël Copenhague, 26 décembre. — Le rapatriement des prisonniers de guerre français et anglais se poursuit. Des transports arrivent et partent tous les jours. Des fétes ont été organisées pour les soldats à l'occasion de la Noël.

Le rendement serait de 80 milliards Rerie, 26 décembre. — Le Deutsche Hec-

# Le Pape et la Paix

Important discours de Benoit XV aux membres du Sacré-Collège, à l'occasion de la Noël.
Rouie, 26 décembre. — Le Pape a reçu les membres du Sacré-Collège, à l'occasion de la Noël, et une adresse a été lue par le cardinul Vanutelli.
Dans sa réponse, le Pape a constaté qu'il pouvait recevoir les souhaits de Noël, pour la première fois, après la cessation des hostilités:

assurer au monde une paix juste et durable. Le Pape entend ne chercher, que dans sa paternité, la direction pour l'avenir ; il craint que la jempête immense qui passa sur la terre, laissant les traces de ses dévastations, ait laissé dans le cœur des hommes, des restes de rancunes anciennes, des germes de discorde, de vengeance et de représailles. Il croit que c'est l'œuvre du Père de réparer les maux moraux de la guerre, non moins que les dévastations matérielles. Il espère que son œuvre sera l'écho des décisions qui seront prises à la Conférence de la paix.

sions qui scroit prisse al l'œuvre à laquelle on devra s'attacher dans l'avenir réside dans l'instruction des enfants, la protection et la sage direction des ouvriers et les conseils aux classes aisées pour qu'un bon usage soit fait des richesses, 'Il souhaite que l'Enfant-Jésus apporte, à fait des richesses. Il souhaite que l'Enfant-Jésus apporte, à la nouvelle ère, la justice, la douceur et le bonheur. Il donne sa bénédiction aposto-

lique.

tung apprend de Ecrlin que le Conse.l man-dataire du peuple va décréter un nouvel im-pôt sur les bénéfices de la guerre, qui rap-porterait, à l'Empire, 80 milliards environ.

### La lutte entre révolutionnaires à Berlin

Nouveaux désodres. — Les violences des Spartaciens

des Spartaciens

Berne, 26 décembre. — D'après les dernières informations parvenues, les désordres
continuent à Berlin le 26. Il n'y a pas eu
de combat, mais les socialistes indépendants
et les Spartaciens ont parcouru la ville avec
des affiches portant en lettres énormes: « A'
bas Ebert et Scheidéman ».

Le groupe indépendant et les Spartaciens
ont occupé le Vorvaerts avec des mitrailleuses. Ils ont fait paraître le Vorvaerts en
rouge.

D'autre part, Rothe Fahne publie un ar-ticle extrêmement violent contre le gouver-nement disant: "Il faut armer le peuple. La formation d'une garde rouge est une néces-sité urgente. »

## Un nouveau Commandant de la place de Berlin

nommé par les soldats et marins Berlin, 26 décembre. — Les soldats et ma-rins de l'armée populaire nommèrent le lieu-tenant Fischer commandant de la place de Berlin, en remplacement du commandant Wells, ex-député, qui avait été nommé par le général Scheuch.

# LE NAUVAIS TEMPS

Une crue de la Seine à Troyes et à Nogent Troyes, 26 décembre. — On signale une crue de la Seine à Troyes et à Nogent-sur-

## Une violente explosion à Saint-Etienne

Importants dégâts. - Quatre blessés

onheur. Il donne sa bénédiction aposto-que.

In nouvel impôt sur les bénéfices de guerre

on Allsmagno

Le rendement serait de 80 milliards

Berné. 26 décembre. — Le Deutsche Hec-